LEÇON 8

15-21 août

LES MISSIONS INTERCULTURELLES

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Jn 4.4-30; Mt *8.5-13*; Mc 5.1-20; Mt 15.21-28; Lc 17.11-19; Jn 12.20-32.

Verset à mémoriser

« Voici mon serviteur, celui que j'ai choisi, mon bien-aimé, celui en qui j'ai pris plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui et il annoncera la justice aux nations. »

(Matthieu 12.18)

Quel fait intéressant que Jésus ait passé autant de ses premières années en Galilée, connue comme la « *Galilée des païens* » *(Mt 4.15,* Colombe), sans aucun doute en raison de l'influence des non-Juifs dans la province. C'est dans cette région, à Nazareth, que Jésus a passé la plus grande partie de sa vie avant de commencer son ministère public. Grace à sa situation géographique, Nazareth était proche des routes commerciales empruntées par les unités militaires de Rome, ainsi que par les caravanes de marchands. Par conséquent, Jésus a dû être en contact avec des non-Juifs durant toutes ses jeunes années (sans parler des années passées en Egypte).

Après son rejet par les habitants de Nazareth (voir *Lc 4.16-31),* Jésus a concentré son ministère dans la ville cosmopolite galiléenne de Capernaüm. Ces contacts avec les païens et leur univers ont eu un impact important sur son ministère et ses enseignements. Même s'il se focalisait sur Israël, c'est le vaste monde qui constituait sa préoccupation. Pendant plus de trois ans, entre son baptême et son ascension, en six occasions au moins, Jésus a eu des contacts directs avec des gens des « *nations* ». Nous examinerons cette semaine les récits évangéliques de ces rencontres.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 22 août.

DIMANCHE 16 août

La femme samaritaine

Au temps de Jésus, Israël était divisé en trois provinces : la Galilée, la Samarie, et la Judée. La Samarie se situait entre la Galilée et la Judée. Les Samaritains adoraient le Dieu d'Israël, mais ils adoraient également des dieux païens importés de pays étrangers. En tant que champ missionnaire d'origine, la Samarie était l'endroit idéal pour les apôtres, en raison de sa proximité géographique avec Israël.

Lisez Jean 4.4-30.

Quelle leçon tirer de cette histoire sur la façon dont Jésus a témoigné aux non-Juifs? De quelles manières Jésus est-il allé au-delà des limites fixées par les traditions pour atteindre cette femme?

La femme samaritaine était vive, bien informée sur l'histoire de son peuple, et elle a posé des questions intelligentes. C'est elle qui orientait la conversation avec ses questions. Cependant, Jésus a sélectionné dans ses questions et ses déclarations les éléments qui apporteraient un bénéfice spirituel à la femme. Le seul moment où Jésus a changé de sujet, c'est quand il lui a dit d'aller chercher son mari, sachant qu'elle n'était pas mariée mais qu'elle avait connu plusieurs hommes. Bien entendu, en lui demandant cela, il créait une occasion pour l'atteindre, même si cela l'a mise mal à l'aise. Néanmoins, il a pu ainsi témoigner puissamment.

Nous ne devons pas non plus passer à côté de ce qui est arrivé dans *Jean 4.27.* Les disciples étaient surpris car Jésus parlait avec cette femme étrangère. Jésus a transgressé plusieurs coutumes juives : d'abord, il a demandé à une femme samaritaine de lui donner à boire; ensuite, il était seul avec elle. En Israël, un homme ne pouvait pas être vu seul avec une femme, sauf si c'était un membre de sa famille. Jésus a suivi les coutumes juives tant qu'il était en Israël. Mais en Samarie, il était hors du territoire juif, et n'était pas lié par les traditions juives, même si, comme nous l'avons vu par ailleurs, Jésus faisait la différence entre les traditions humaines et les commandements et préceptes de Dieu.

Jusqu'où pouvez-vous aller en-dehors de votre « zone de confort » afin de témoigner aux autres ? Jusqu'où devez-vous aller?

LUNDI 17 août

L'officier romain

Lisez Matthieu 8.5-13 (voir également Lc 7.1-10).

Que nous enseigne cette histoire sur la manière dont on peut combler les plus grandes divisions/DIVIDES culturelles au nom de l'évangile?

À Capernaüm, un officier romain, un centurion (commandant de cent soldats) cherchait Jésus. Les Juifs n'appréciaient pas l'armée d'occupation romaine, et beaucoup de Romains détestaient les Juifs. Malgré cette division culturelle et politique importante, on voit le lien étroit entre ce Romain et les *Juifs.*

Dans son récit, Luc dit que le centurion est allé voir « *les anciens des Juifs* » *(Lc 7.3)* pour leur demander d'aller chercher Jésus. Chose fascinante, ils l'ont fait, ils ont demandé à Jésus de venir guérir le serviteur de cet homme. Qui étaient ces anciens ? Les textes ne le disent pas, mais il semble que leurs liens avec Jésus étaient différents de certains des autres anciens.

En tous les cas, le centurion était de toute évidence un homme de foi. Ses paroles à Jésus : « ***dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri*** » *(Mt 8.8),* témoignent d'une manière incroyable de sa foi en lui. Le centurion « *n'attendit pas de voir si les Juifs recevraient eux-mêmes celui qui se donnait pour leur Messie. À mesure qu'avait brillé sur lui la lumière qui en venant dans le monde éclaire tout homme, il avait distingué, bien qu'à distance, la gloire du Fils de Dieu*. »

Le centurion comprenait et respectait les sensibilités religieuses juives. Il savait que selon la loi, un Juif ne devait pas entrer dans la maison d'un païen. Alors il demanda à Jésus une guérison à distance. Le serviteur fut guéri. La foi du centurion païen fut récompensée. Jésus a souligné que le centurion était un prototype du grand jour où des gens du monde entier se joindront aux patriarches juifs au banquet messianique.

En plus de tout ce que l'on peut retirer des récits de cette guérison, nous voyons que les divisions culturelles juives n'ont pas pu maintenir la séparation entre les Juifs et ce Romain.

Quelles leçons en tirer *sur* la manière dont nous devons apprendre à transcender les différences culturelles, quelles qu'elles soient (en toute bonne conscience), afin d'atteindre les autres ?

MARDI 18 août

Des démons

Lisez Marc 5.1-20 et Matthieu 15.21-28.

En quoi ces histoires nous aident-elles à comprendre la manière dont Jésus agissait avec les non-Juifs ? Comment comprenons-nous les paroles de Jésus à la femme cananéenne » De même, quelles leçons les disciples ont-ils du retenir, voyant Jésus œuvrer en faveur de ceux qui ne faisaient pas partie du peuple de l'alliance?

La région des Gadaréniens se trouvait sur la rive Est de la Mer de Galilée. C'était une région auparavant dominée par la Grèce, mais qui faisait partie alors de la province romaine de Judée. L'homme de Gadara était de toute évidence possédé, et sa possession se manifestait de manières horribles. Il avait véritablement besoin de l'aide divine, qu'il a obtenue.

Le fait que cette libération ait eu lieu en territoire païen est confirmé par la présence des cochons. Il est intéressant de noter la réaction à cette perte financière quand les porcs se sont noyés. Les villageois ont demandé à Jésus de quitter leur territoire. En retour, Jésus a demandé à l'homme guéri de rester. Il devait devenir un témoin de Jésus auprès de son propre peuple. Sans aucun doute, sa vie transformée, plus encore que ses paroles, ailaient être un témoignage puissant.

Dans l'incident suivant, l'enfant de Sidon était cruellement tourmentée par un démon *Mt 15.22.* Sa mère, une femme cananéenne, illustrait le côté cosmopolite de la région. Ses ancêtres cananéens avaient été déplacés de leur terre quand Israël en avait hérité sous la direction de Josué. A nouveau, Jésus tend la main à ceux qui ne sont pas d'Israël. En s'adressant à elle, Jésus a employé des mots durs, en comparant son peuple des chiens, mais ces paroles ont mis à l'épreuve sa foi et ont mis en lumière son désir plein d'humilité d'obtenir l'aide dont elle avait besoin.

« *Le Sauveur est satisfait. Il a mis cette foi à l'épreuve. Il a montré, par sa façon d'agir avec cette femme que l'on juge indigne de partager les grâces accordées à Israël, qu'elle a cessé d'être une étrangère pour devenir l'enfant de la maison de Dieu. Et, comme les autres enfants, elle a droit aux dons du Père. Le Christ exauce sa requête, achevant ainsi la leçon destinée aux disciples.* »

La leçon était la suivante contrairement à leur compréhension, l'œuvre de l'évangile n'est pas seulement pour les Juifs, mais pour les autres nations également.

MERCREDI 19 août

Dix lépreux

Lisez Luc 17.11-19.

Quelles leçons y a-t-il pour nous, ici, quelles que soient notre nationalité ou nos origines?

Remarquez d'abord que tous ces malheureux connaissaient Jésus. Ils l'ont appelé par son nom et par *son* titre, en plaidant pour qu'il intervienne. Autre chose fascinante : ils n'ont pas été purifiés sur-le-champ. Jésus leur a simplement dit d'aller se présenter aux prêtres, comme cela était précisé dans *Lévitique 14.2.* Le fait qu'ils soient partis immédiatement montre qu'ils croyaient en lui et en sa puissance de guérison.

Cependant, seul le Samaritain a exprimé de la reconnaissance pour ce que Jésus avait fait pour lui. Les neuf autres n'ont pas oublié d'aller voir les prêtres, mais ils ont négligé de remercier celui qui les avait guéris.

D'après les textes, le Samaritain a fait demi-tour avant même d'être parvenu jusqu'aux prêtres. Le texte ne dit pas si les neuf autres étaient juifs, mais c'est probable d'après le lieu où ils se trouvaient. D'ailleurs, le fait que Luc mentionne spécifiquement qu'il était samaritain, et que Jésus l'appelle « *cet étranger* » *(Lc 17.18), fait* qu'il est probable que les neuf autres étaient bien juifs. Habituellement, les Juifs n'avaient aucun lien avec les Samaritains, mais leur maladie avait transcendé ces barrières. L'infortune et la tragédie, qu'Albert Schweitzer a appelées « *la communion de la souffrance* », avaient brisé une division ethnique. Leur besoin commun de guérison, de purification, et de salut les avaient amenés, collectivement, à Jésus.

Néanmoins, les Samaritains et les autres étrangers n'étaient pas l'objectif immédiat du ministère de Jésus : « ***Je n'ai été envoyé qu'aux moutons perdus de la maison d'Israël.*** » *(Mt 15.24.)* Il avait d'abord l'intention d'établir une base missionnaire forte parmi les Juifs. Durant tout son ministère, ii a donné à ses disciples des preuves que l'évangile devait aller dans le monde entier. Ce point n'est devenu clair qu'après sa résurrection, mais avant cela, Jésus avait fait des choses qui devaient ouvrir l'esprit des disciples à l'idée que la mission mondiale allait devenir leur tâche principale.

Même si tous ces hommes ont fait preuve de foi, un seul a fait demi-tour pour remercier le Seigneur pour ce qu'il avait reçu. Qu'est-ce que cela nous dit sur l'importance de la louange et des actions de grâce pour notre foi?

Pour quelles choses avez-vous de quoi être reconnaissant? Pensez à combien vous seriez heureux si vous les gardiez constamment devant vos *yeux,* et quel meilleur moyen de remercier Dieu pour tous ses bienfaits?

JEUDI 20 août

Les Grecs et Jésus

« ***Il y avait quelques Grecs parmi les gens qui étaient montés pour adorer pendant la fête. S'étant approchés de Philippe, qui était de Bethsaïda, en Galilée, ils lui demandaient Seigneur, nous voudrions voir Jésus. Philippe vient le dire à André ; André et Philippe viennent le dire à Jésus. Jésus leur répond : L'heure est venue ou le Fils de l'homme doit être glorifié.*** » *(Jn 12.20-23.)*

En quoi cet incident nous aide-t-il à comprendre le cri du cœur des gens, un peu partout dans le monde, qui aspirent au salut, à l'espérance, à des réponses que l'on ne peut trouver qu'en Jésus?

Ces Grecs étaient probablement convertis au judaïsme, puisqu'ils ont pu avoir accès au temple, en tous cas au parvis des païens. Des commentateurs bibliques ont fait remarquer que ces Grecs sont allés voir Philippe, qui, bien que Juif, avait un nom grec, ce qui a pu les attirer. Ainsi, tandis que l'œuvre chrétienne pionnière peut s'accomplir par des missionnaires étrangers qui ont une sensibilité culturelle et une compréhension pleine de sympathie des gens qu'ils veulent gagner à Christ, l'œuvre novatrice la plus efficace est faite par des gens qui sont de la même origine que les personnes ciblées.

Les Grecs sont venus quelques jours à peine avant la crucifixion de Jésus. Sans doute, ils ont été étonnés par ses paroles sur sa souffrance, sa mort, et sa victoire finale (la voix venue du ciel leur a donné matière à réflexion également). Jésus a dû être encouragé par leur souhait de le voir. Leur approche signalait le début de l'évangélisation mondiale. Elle était même prédite par les Pharisiens, qui s'étaient exclamés : « ***Le monde s'en est allé à sa suite !*** » *(Jn 12.19.)*

Ce que nous voyons ici, ce sont des hommes, en-dehors du judaïsme, qui veulent venir voir Jésus. Quel signe que le monde était prêt pour sa mort expiatoire ! Ces Grecs, représentant les nations, les tribus et les peuples du monde, étaient attirés à lui. Bientôt la croix du Sauveur attirerait des gens de tous pays et de toutes générations à lui *(v.32).* Les disciples trouveraient le monde déjà prêt à recevoir l'évangile.

Lisez Jean 12.20-32.

Que dit Jésus sur le fait de perdre sa vie afin de la garder ? Pourquoi a-t-il dit cela dans ce contexte ? De quelle manière *avez-vous* expérimenté ce dont il parlé?

VENDREDI 21 aout

Pour aller plus loin…

« ***Je vous le dis, beaucoup viendront de l'est et de l'ouest pour s'installer à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux. Mais les fils du Royaume seront chassés dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.*** » *(Mt 8.11, 12.)*

Bien que ces paroles aient été prononcées dans un contexte particulier, en référence à un peuple particulier, nous ne devons pas passer à côté du principe exprimé. Ceux qui ont reçu de grands privilèges, de grands avantages, en termes de vérités spirituelles et théologiques, doivent être prudents. On peut facilement tomber dans la suffisance avec ces *vérités* que nous avons reçues, vérités qui, dans certains *cas,* ne sont prêchées et enseignées par personne d'autre que nous. D'abord, nous devons nous assurer que nous sommes ancrés dans ces vérités, et ensuite, nous devons être disposés à les enseigner à ceux qui ne les connaissent pas.

À méditer

- La *croix* nous a montré l'universalité absolue de l'humanité. Devant Dieu, nous sommes tous pécheurs, et nous avons tous besoin de la grâce pour être sauvés. Cependant, de nombreux groupes se voient souvent comme supérieurs aux autres. C'est fréquent, et cela dure depuis toujours. Et vous ? Et le groupe ethnique, social, économique, ou culturel, auquel vous appartenez? De quelles manières nourrissez-vous (et ne nous voilons pas la face, nous le faisons tous) un sentiment de supériorité envers ceux qui sont différents de vous? Qu'est-ce qui ne va pas dans ce comportement, et que pouvez-vous apprendre au pied de la Croix pour changer cela?

- La femme au puits a rebroussé chemin, et elle a témoigné à son peuple de Jésus. Qu'est-ce que cela nous enseigne sur les missions et sur l'importance d'employer ceux qui sont d'une culture particulière pour atteindre leur propre peuple?

- Les Grecs voulaient voir Jésus. Sans doute, ils avaient entendu parler de lui ou bien ils avaient vu eux-mêmes des choses qu'il avait faits. Jésus, bien sûr, est aujourd'hui au ciel, et l'église, son peuple, le représente ici-bas. Qu'est-ce que cela signifie pour nous, concernant le genre de vie que nous menons, et le genre de témoignage que nous présentons?